

MOTION DE SOUTIEN AUX SALARIÉS DE GREEN SOFA DE PETITE SYNTHÉ

Les salariés de l'usine Green Sofa luttent depuis quelques mois pour la préservation de leurs emplois et le maintien de leur activité sur le site de Petite Synthe.

Détenu par le groupe Jean-Charles Parisot, parent de la Présidente du MEDEF, et dépendant du bon vouloir et de la volonté de production de la société IKEA (seul client de l'unité Dunkerquoise) qui décide des volumes et même des prix d'achats, les salariés de Green Sofa dénoncent et mettent en exergue une stratégie de délocalisation et de production en Roumanie.

Une éventuelle délocalisation permettrait, en effet, au groupe Jean-Charles Parisot d'augmenter ses marges bénéficiaires, en ayant pour seul but la fermeture de l'usine de Petite Synthe.

La Direction du groupe Jean-Charles Parisot met en avant la faible rentabilité de Green Sofa mais passe sous silence les forts bénéfices réalisés par un site similaire basé en Roumanie.

Le groupe Jean-Charles Parisot préfère aujourd'hui sacrifier plus d'une centaine d'emplois plutôt que de remettre en cause l'accroissement de ses bénéfices. *On sacrifie encore et toujours le facteur humain au profit du facteur financier.*

L'une des principales revendications des salariés est d'exiger d'IKEA, le maintien de la production à des prix compétitifs et l'injection par le groupe Jean-Charles Parisot de moyens financiers afin d'établir de nouvelles pistes de production rendant ainsi pérenne l'unité de fabrication de Petite Synthe.

Encore une fois, c'est une usine qui s'est implantée avec des aides des fonds publics qui ferme ses portes sans rendre de comptes à personne.

Dans un bassin d'emplois déjà lourdement touché, le Conseil Municipal de Coudekerque-Branche assure les salariés de Green Sofa, parmi lesquels de nombreux coudekerquois, de son soutien et sera à leurs côtés dans le combat qu'ils mènent au quotidien et participera aux actions en accompagnant sur le terrain les 127 salariés de l'usine.